

UN AUTOMNE 41

AVRIL 2024 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



Numéro spécial - Supplément
Le texte intégral du programme du CNR

Le souffle de 1944

À l'occasion du 80^e anniversaire de l'adoption de son
« programme d'action de la Résistance »,
Un Automne 41 met à l'honneur le CNR
et Les Jours Heureux.



p.2 L'actualité

Jean de Neyman : Vers le 80^e
anniversaire

p.3 L'agenda

Le souffle de 1944 (suite)

p.4 Histoire

Le programme du CNR

par Alain Croix

Le droit de vote des femmes

p.6 La mémoire en actes

p.7 La vie du Comité

p.8 Culture

Histoire, témoignages, poésie

Bulletin du Comité du souvenir
des fusillés de Châteaubriant,
Nantes et de la Résistance
en Loire-Inférieure
Directeur de la publication :
Christian Retailleau

Comité du souvenir
Maison des syndicats
1, place de la Gare de l'Etat.
case 1
44276 NANTES Cedex 2



L'année 1944 est marquée par un réel développement de la Résistance qui tend à devenir un phénomène de masse. Vichy est de plus en plus isolé. S'impose l'évidence qu'Hitler n'est plus invincible, que la défaite allemande est inéluctable. Les victoires à l'Est après celle de Stalingrad, l'adoption le 15 mars du programme du Conseil National de la Résistance, la création des FFI, la multiplication des maquis, les débarquements en Normandie le 6 juin puis en Provence le 15 août redonnent de l'espoir. L'espoir que les combats libérateurs déboucheront sur une République nouvelle, plus juste, plus démocratique, plus sociale.

Suite page 3

27 avril - Cérémonie à Moisdon-la-Rivière **28 avril - Journée de la Déportation**

Une cérémonie aura lieu au cimetière de la Chauvinière à Nantes à 10h30

27 mai - Journée nationale de la Résistance

Des commémorations sont prévues, avec la participation de notre Comité à **Nantes**, Monument aux 50 Otages et à la Résistance ; **Châteaubriant**, La Sablière en partenariat avec le musée, **Saint-Nazaire** Monument à la Résistance et la Déportation, **Trignac** Monument aux morts, **Indre**, déambulation sur les quais et Monument aux morts

6 juin à 12h - Hommage aux 181 syndicalistes

Deux plaques initialement placées dans le hall de la Bourse du Travail en 1948 ont trouvé leur place à la Maison des syndicats. 181 noms y sont gravés. Noms de militants, de résistants qui ont dit Non, ont refusé l'Occupation allemande et l'ont combattue sous diverses formes. 181 noms de fusillés, déportés, victimes de la barbarie nazie. Un hommage leur sera rendu le 6 juin à la Maison des syndicats à Nantes.

23 & 29 juin - Maquis de Saffré. 80^e Anniversaire

Le 28 juin 1944, trois semaines après le débarquement en Normandie, 300 maquisards sont surpris par des soldats allemands. 13 sont tués, 31 sont faits prisonniers dont 27 seront fusillés à St- Herblain le lendemain, à la Bouvardière, 2 seront abattus à la prison de Nantes et 21 déportés. Des cérémonies leur rendront hommage le 23 juin au

Pas du Houx, Saffré et le 29 juin à la Bouvardière.

SAINT-NAZAIRE L'hommage pour le 80e anniversaire du sacrifice de Jean de Neyman se construit.

Un hommage particulier lui sera rendu le 7 septembre à Heinlex, Saint-Nazaire, précédé par des événements commémoratifs, notamment boulevard Jean de Neyman, en soirée le vendredi 6 septembre, à hauteur de l'entrée de l'ancien hôpital. Les riverains seront invités à participer à cet événement.



©DR Inauguration du boulevard

Un groupe de travail « JDN44 » composé du PCF nazairien, l'AREMORS (Association de recherches et d'études sur le mouvement ouvrier de la région de Saint-Nazaire), du Comité du souvenir, d'enseignants et de bénévoles se réunit régulièrement afin de préparer cet événement majeur de la prochaine rentrée.

Des collectivités, et en premier lieu, la ville de Saint-Nazaire sont partenaires de cette commémoration du 80e anniversaire de la fusillade de ce résistant FTP. Des élèves d'établissements scolaires, une formation musicale locale de qualité participeront à cette évocation à laquelle le metteur en scène, Christophe Rouxel, membre du groupe du travail s'emploie.

Un site dédié est ouvert.
<https://collectif-jeandeneyman.fr/>

Une exposition retraçant le parcours de Jean de Neyman sera présentée, en primeur, à l'Hôtel de Ville de Saint-Nazaire, elle donnera à voir des objets lui ayant appartenu, avec le concours du Musée de la Résistance nationale. Une plaquette viendra ultérieurement enrichir cette présentation. Elle pérennisera la mémoire de Jean de Neyman.

Des terres d'Heinlex, lieu de l'exécution, seront recueillies par des collégiens au cours de la cérémonie pour être déposées dans une alvéole du mémorial de la Sablière de Châteaubriant le 20 octobre.

D'ores et déjà, nous invitons tous nos amis, à inscrire et réserver sur leur agenda, la soirée mémorielle boulevard Jean de Neyman le vendredi 6, et l'après-midi du 7 septembre à Heinlex autour de la stèle rappelant le sacrifice de ce grand résistant et humaniste.



©DR La stèle dans le parc d'Heinlex

Une abondante documentation est disponible sur notre site www.resistance-44.fr

Le talentueux graphiste Jean Perrochaud a réalisé un logo et une affiche pour cet événement.

Joël Busson

27 avril

à Moisdon-la-Rivière
Hommage aux Espagnols
et Tsiganes internés dans
le camp.

28 avril

à 10h30 à Nantes journée de
la Déportation cimetière de
la Chauvinière

8 mai

Capitulation du IIIe Reich.

18 mai

à Châteaubriant - Nuit des
musées au musée de la
Résistance

27 mai

Journée nationale de la Ré-
sistance. Voir les initiatives
sur www.resistance-44.fr

6 juin

à 12h, à Nantes
Hommage aux syndica-
listes fusillés ou déportés,
Maison des syndicats

18 juin

à Nantes
Commémoration de l'ap-
pel du Général De Gaulle

28 juin

à Saffré
Au Pas du Houx, com-
mémoration de l'at-
taque du maquis

29 juin

à Saint-Herblain
La Bouvardière, hommage
aux 27 maquisards fusillés

14 juillet

Fête nationale

12 août

à Nantes- 80^e anniversaire
de la Libération. Autres
dates sur

www.resistance-44.fr

6 septembre

à Saint-Nazaire - boule-
vard Jean de Neyman.
Évocation artistique

7 septembre

à Heinlex-Hommage
à Jean de Neyman

13 octobre

à Indre -Hommage à E. &
L. Kéritel et aux résistants
indrais

18 octobre

à Nantes -Veillée au Monu-
ment aux 50 Otages et à la
Résistance

19 octobre

à Châteaubriant - mu-
sée et autres initiatives

20 octobre

10h Cérémonie à la Blisière
13h30 la Sablière

La Résistance tient bon. Malgré la répression terrible de 1943, les condamnations à mort et les déportations, la Résistance ne faiblit pas. En effet, comme le note le rapport du XXVe Corps d'armée de la Wehrmacht : « Les activités de sabotage qui avaient enregistré une forte augmentation au début de l'année 1944 ont continué à croître ».

Les maquis se multiplient. En même temps que des actes ponctuels se multiplient, les maquis se développent. Ils regroupent un grand nombre de jeunes réfractaires au STO. Leur rôle ? Empêcher l'ennemi de regrouper ses forces en Normandie pour contrer les troupes alliées débarquées le 6 juin. Ils manquent tragiquement d'armes.

Massacre à La Bouvardière. Saffré ne dispose que de 60 armes pour 300 maquisards. Et lorsque les armes attendues arriveront, avec 48 heures de retard, le maquis aura été encerclé par 1500 soldats allemands. Le bilan est terrible (cf p.2).

Les FFI. Au début de l'année 1944, le Comité Français de Libération Nationale (CFLN) à Alger encourage une restructuration de toutes les forces combattantes de la Résistance au sein des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI). Le colonel Kinley, secondé par René Terrière alias Xavier Dick, dirige la région M3 (44, 49, 85).

Libération de Nantes. Le 1er août, G. Grangeat du 5e bataillon FFI reçoit la mission d'établir la liaison avec l'état-major américain afin d'éviter la destruction de la ville, encore occupée par les Allemands. De fait, il n'y aura pas de bataille pour la libération de Nantes car les FFI - 2 000 combattants dans la région nantaise - n'avaient pas les moyens matériels pour mettre les Allemands en échec. Les Américains, depuis Héric, rentrent dans Nantes par la route de Rennes.

La Poche. Le 5e bataillon FFI participera ensuite aux combats contre la poche de Saint-Nazaire où s'étaient réfugiées une partie des troupes parties de Nantes. Les 6 bataillons FFI y seront présents dont le 2e bataillon constitué par les FTP de Robert Cadiou. La Poche ne sera libérée que le 11 mai 1945.

Jean de Neyman. C'est dans la Poche qu'a été fusillé ce résistant, le 2 septembre 1944. Il est le dernier fusillé de la guerre en Loire-Inférieure. Avec son groupe de FTP - qui comprenaient des déserteurs allemands- ils ont multiplié les actions de guérilla contre l'ennemi à partir de leur base de Saint-Molf. Un hommage leur sera rendu les 6 et 7 septembre à l'occasion du 80e anniversaire de leur sacrifice.

La mise en place des nouvelles institutions. Dès la libération de Nantes, le Comité départemental de Libération (CDL), créé en novembre 1943, prend possession de l'administration. Il est installé par Lucie Aubrac, représentant l'assemblée d'Alger. Ainsi Clovis Constant sera désigné maire intérimaire jusqu'aux élections municipales de 1945. Le même processus interviendra dans chaque commune libérée.

15 Mars 1944 - Le CNR adopte son programme

Immense courage, formidables idées, pleine actualité

par Alain CROIX*

Il y a tout juste un an, Un Automne 41 évoquait la création du Conseil national de la Résistance, le 27 mai 1943 : la naissance de LA Résistance, un formidable tournant dans l'histoire du combat contre l'occupant allemand.

Nous publions cette fois le texte des Jours heureux, magnifique titre du programme élaboré par le CNR le 15 mars 1944. Pourquoi est-il aussi important de revenir sur un texte vieux de 80 ans ? D'autant que, bien évidemment, un des deux sujets du programme concerne la Libération de la France et n'est donc plus vraiment d'actualité.

La réponse est simple... en apparence : chaque Française, chaque Français, et même chaque habitant – penser aux étrangers n'est vraiment pas un détail à notre époque, alors que la France vient de célébrer la mémoire de Missak Manouchian et de ses camarades – bénéficie aujourd'hui encore, dans des aspects essentiels de la vie, des avancées du programme du CNR. Mais il faut aussi souligner que de telles avancées n'allaient pas de soi.



Les membres du CNR

Depuis mai 1943, la Résistance a encore essuyé de terribles pertes : il suffit de rappeler l'arrestation de Jean Moulin en juin 1943, les FTP fusillés en août 1943 à Nantes ou la tragédie des martyrs de l'Affiche rouge en février 1944. Et il s'agit cette fois de dessiner ce que sera la France d'après la Libération : un optimisme qui se place dans le droit fil du Front populaire de 1936 pour les plus progressistes, et dans le souci d'asseoir l'au-

torité du général de Gaulle pour les plus modérés des résistants associés aux discussions. Rédiger un programme aussi ambitieux dans le contexte d'une répression féroce menée par les polices française et allemande est aussi un pari fou : il n'y aura d'ailleurs que deux réunions plénières du CNR, l'essentiel du travail étant effectué par un petit groupe de cinq délégués.

En quelques mois sortent de ce travail la Sécurité sociale, la retraite par répartition, les comités d'entreprise, la nationalisation des principaux services et d'entreprises comme Renault, les 40 heures, l'indépendance de la presse à l'égard des groupes financiers, l'affirmation du rôle essentiel de l'État, un statut pour les fermiers et les métayers. Rien que cela ! On peut, il est vrai, relever la timidité des avancées dans le domaine de l'égalité hommes-femmes et dans celui des droits des peuples colonisés. Mais, pour mesurer l'énormité des pas en avant, il suffit sans doute d'évoquer le discours que le général de Gaulle prononcera en septembre 1944 pour dénoncer le règne du profit ! Cette année 1944 marque, très probablement, la plus grande avancée sociale et démocratique de tout le 20e siècle.



Pierre Villon, l'architecte du programme du CNR

Relire la liste des mesures qui feront les Jours heureux suffit pour mesurer l'étendue des abandons, des renoncements, des hypocrisies – celle des privatisations rampantes par exemple –, même si demeurent des conquêtes essentielles, comme la Sécurité sociale ou le principe de la retraite par répartition. Fruit des rapports de force

politiques au fil des décennies, mais aussi d'un large oubli : combien de Français, par exemple, ont spontanément fait le lien, lors des dernières élections présidentielles, entre le titre du programme du candidat communiste Fabien Roussel et le programme du CNR, tous deux intitulés Les jours heureux ?

Or cet oubli a été délibérément et savamment organisé, et ce travail « d'anti-mémoire » est un des aspects les moins connus de notre histoire contemporaine. Avant même la fin de la guerre, les gaullistes ont valorisé l'aspect militaire de la lutte contre les Allemands, en exaltant les Forces françaises libres plutôt que la Résistance intérieure, dans le but de conforter la stature du général de Gaulle. L'instauration de la guerre froide, sur le plan international, est à la fois un résultat et une cause de l'oubli. Cela s'est traduit par une incroyable minoration du rôle des communistes, dont on peut relever, au-delà du discours, des signes très concrets. Dans les années 1960 et 1970 par exemple, 30 timbres-poste sont consacrés à des résistants : 29 non-communistes et une seule communiste, Danielle Casanova, en 1981 seulement, un choix pensé et délibéré comme le révèlent des archives postales récemment exhumées. De même, comme la commémoration de l'Affiche rouge l'a enfin rappelé, aucune, aucun communiste n'était symboliquement entré au Panthéon avant Manouchian en 2024. Plus révélateur même, quand quatre résistants entrent ensemble au Panthéon en 2015, toutes les familles politiques sont représentées... sauf les communistes.

Il y a plus profond encore que ces ravageuses petites politiques. Les Jours heureux, c'est l'exact contraire du néo-libéralisme international qui gagne très largement le continent européen à partir de l'arrivée au pouvoir de Margaret Thatcher en 1979. Et la voie ainsi tracée est tellement caricaturale qu'en novembre 2023 la directrice du Fonds monétaire international – qui n'est certes pas une instance révolutionnaire – a esquissé le début d'une autocritique : « Nous avons trop insisté sur les bénéfices de la mondialisation ».

Nous en sommes peut-être, en 2024, à l'aube d'une ère nouvelle qui, en associant la mémoire de Manouchian et des Jours heureux, fera largement comprendre que la Résistance, c'était à la fois un immense courage et de formidables idées.

*historien

POUR ALLER PLUS LOIN

Le CNR en poche

Les Jours heureux précédé de **Il est minuit moins le quart** .Sophie Binet, Grasset, 9 €

***Découvrir le programme du CNR**

Laurent Douzou, Editions sociales, 10 €

***Sortir de la nuit. Le CNR et son programme**

Les cahiers de l'IHS-CGT, 10 €

et au cinéma

*** Les Jours Heureux,**

film documentaire de Gilles Perret

L'amendement Grenier« Les femmes sont électrices et éligibles »

Le 15 mars 1944, le CNR adopte son programme, élaboré sur la base d'une culture de l'accord, une recherche du compromis et du consensus. La règle est celle de l'unanimité. Le droit de vote des femmes n'y figure pas en raison du refus des radicaux. Dix jours plus tard, à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger, où la règle est celle de la majorité, Fernand Grenier (évadé de Châteaubriant) défend un amendement selon lequel « les femmes sont électrices et éligibles au même titre que les hommes». Grâce à sa ténacité, cet amendement est adopté par 51 voix contre 16.

* Dossier sur le site resistance-44.fr



***Exposition itinérante**

Le CNR

Réalisée par notre Comité, cette exposition qui comprend 10 panneaux a suscité un réel intérêt lors de sa présentation en 9 lieux déjà : Saint-Nazaire, Saint-Malo-de-Guersac, Le Gâvre, Saint-Etienne-de-Montluc etc. Elle est consultable sur le site www.resistance-44.fr où sont indiquées les conditions de location.

Site resistance-44.fr

Le site de référence sur la Résistance en Loire-Inférieure et ailleurs

***Dossier Manouchian.** La panthéonisation/ Aragon & Eluard et le groupe Manouchian/l'Affiche rouge/ les FTP et les Espagnols dans la Résistance.

*** Dossier CNR** - La création du CNR, l'élaboration de son programme, le texte intégral : Les Jours heureux- L'exposition

***Le droit de vote des femmes :** le débat à Alger/le témoignage de Fernand Grenier/Un long chemin d'Olympe à Fernand Grenier

*** Les camps** de Choisel et Moisdon-la-Rivière

*** Nous n'avons pas oublié.** Reportage sur les cérémonies de février en hommage aux FTP fusillés en 1943

Les cérémonies de février en images

Nantes, au Bêle

Le 27 janvier, des élèves du collège Simone Veil ont participé à l'évocation artistique : lecture de lettres de fusillés, de poèmes et chant de L'Affiche rouge avec Claudine Merceron et Martine Ritz.



Sainte-Luce

L'après-midi a eu lieu l'hommage à Jean et Renée Losq devant la stèle, près de la mairie. Une émouvante allocution a été prononcée par Nicole Badaud au nom de l'ARAC et du Comité.



La Chapelle-Basse-Mer

Le dimanche 28 janvier, Christine Fernandez et Christelle Braud, maire ont toutes deux rappelé que cette commémoration était la 20e depuis l'aménagement du Carré espagnol.



Rezé



Le 25 février, sous la pluie, Ch. Retailleau, président du Comité du souvenir a rendu hommage aux FTP rezéens fusillés à la suite des procès de 1943. Le cortège, parti de la stèle à Jean Moulin s'est rendu au Monument aux morts, place R. Salengro puis au mémorial des martyrs de la Résistance, cimetière Saint-Paul.

Version longue du reportage sur www.resistance-44.fr

Théâtre - Les 50 à St Etienne-de-Montluc

La pièce a été jouée en matinée pour les scolaires, suivie d'un bord de scène avant la séance tous publics, le 19 janvier, Espace Montluc. Le lendemain, la médiathèque invitait à une rencontre - dédicace du livre *Envie*, en joué, enjeux avec les auteurs D. Guyvarc'h et L. Le Gac. L'exposition sur le CNR a été visitée tout le weekend

Collège Albert Vinçon

La transmission de l'histoire et des valeurs de la Résistance à la jeunesse est primordiale. Notre Comité répond volontiers aux demandes des enseignants. Le 30 janvier le collège nazairien Albert Vinçon a « banalisé » une journée et invité la FNDIRP, l'amicale de Buchenwald-Dora et le Comité à rencontrer les élèves de 3ème. En fait, il n'y a rien eu de « banal ». Une autre rencontre a eu lieu le 25 janvier avec deux classes de 1ère du Lycée Sacré-Cœur à Nantes, dans le cadre de la préparation d'un voyage d'étude en Alsace et notamment au camp de Natzweiler-Struthof.

Hommage à Pierre Semard

Très belle cérémonie en gare de Nantes, en hommage à Pierre Semard, en ce jour anniversaire de son exécution par les nazis à Évreux, le 7 mars 1942. En présence de nombreux représentants d'associations patriotiques, du Comité du Souvenir, du Parti Communiste Français, de la Ville de Nantes, de la préfecture, de la SNCF, de syndicats CGT, de son Union départementale... Stéphane Godard au nom des cheminots CGT devait prononcer un long discours en hommage à Pierre Semard en référence à son combat et son actualité pour l'avenir du service public du transport ferroviaire et l'implication de la CGT dans les luttes d'aujourd'hui.

A noter une très intéressante et riche exposition sur le parcours de Pierre Semard située sur la mezzanine de la gare, côté sud visible pendant la semaine de la commémoration.

Conférences de Louis Poulhès

A Nantes le 2 avril, aux Archives départementales puis le 6 à la médiathèque de Châteaubriant, l'historien a présenté son livre - très documenté - sur les camps de Choisel et Moisdon-la-Rivière. Si les fusillés du 22 octobre 1941 sont connus, les autres internés politiques le sont moins et les autres, les nomades et les « indésirables » encore moins.

8 mars à Indre

A l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, la municipalité d'Indre a sollicité le comité du souvenir d'Indre pour évoquer le parcours de militante et de résistante d'Odette Nilès. Un diaporama et un texte, très applaudis, ont permis à la centaine de personnes présentes de découvrir le parcours d'Odette à partir de photos fournies par sa petite fille Carine Picard-Nilès.

NECROLOGIE

***Marinette Dalibard** nous a quittés le 23 décembre 2023 à l'âge de 93 ans. Elle était adhérente de l'ADIRP et de l'association Buchenwald -Dora.

***Marcel Thomazeau** est décédé le 15 mars 2024, à 101 ans. Résistant nantais, déporté à Mauthausen et Gûsen II, il laisse le souvenir d'un homme engagé pour la mémoire de la Résistance et les valeurs du CNR. Son frère Féliçien, a été fusillé le 13 février 1943 au Bêle, à la suite du procès des 42 FTP. « Aujourd'hui, dans le monde qu'il quitte, son message est : résistez ! » a déclaré son fils.

***Thérèse Rabouin.** C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre amie, adhérente de longue date de notre Comité, toujours présente aux commémorations à Châteaubriant, Nantes ou La Chapelle-Basse-Mer. Ancienne institutrice, Thérèse laissera le souvenir d'une femme engagée aux valeurs profondément humanistes.

Le Comité du Souvenir présente ses plus sincères condoléances aux familles et à leurs proches.

Batignolles

Le monument aux morts vandalisé. C'est l'un des sujets abordés à l'AG. Le site de l'ex-usine nantaise des Batignolles, à La Haluchère, abrite un monument aux morts dédié à la mémoire des ouvriers de l'usine « morts pour la liberté ». L'usine a été un haut-lieu de la Résistance, ses ouvriers ont payé un lourd tribut : 16 fusillés et 25 déportés, 30 morts, victimes en 1943 du bombardement anglais. Le monument a été vandalisé. Notre Comité avec d'autres associations a interpellé le nouveau propriétaire des lieux, la Ville et la DRAC afin que le monument soit déplacé dans l'espace public et restauré.

L'assemblée générale du Comité s'est réunie le 6 avril à Basse-Goulaine

Forte participation pour cette AG : 70 présents et 45 pouvoirs. Dans son mot d'accueil, Julien Delaporte, président la CMCAS qui s'est présenté comme « enfant de Marcel Paul » a dit sa grande fierté d'accueillir le Comité qui fait vivre les valeurs de la Résistance. L'AG, présidée par Catherine Tuchais, a entendu le rapport d'activité et d'orientation de Christian Retailleau. « L'année 2023 a été très riche », marquée par les initiatives commémoratives autour des procès des 42 et des 16 et des hommages aux FTP fusillés en présence de l'ambassadeur d'Espagne, le colloque d'histoire et l'exposition des archives municipales de Nantes dans 9 communes. Le parcours mémoriel s'est poursuivi avec la pose de plaques dans 3 communes du sud-Loire pour honorer les Otages d'octobre 1941. Il a cité la forte participation - 3 000 personnes - aux cérémonies d'octobre. Evoquant de nouvelles pistes, il s'est félicité de la décision nantaise de donner à une voie ou un équipement les noms de Mélinée et Missak Manouchian et a proposé de nommer des rues en hommage à des résistants locaux; en septembre 2024, le temps fort du 80e anniversaire de la fusillade de Jean de Neyman à Saint-Nazaire (voir p.2) ; un projet de plaque à Quilly au nom de Marcel Viaud en 2025. « Connaître le passé est nécessaire si nous voulons que les drames ne se reproduisent pas » a-t-il ajouté, donnant connaissance d'un appel de l'Amicale de Châteaubriant « Assez ! », lu par Catherine Tuchais avant d'inviter aux échanges.

Avec une quinzaine d'interventions la discussion a été riche, portant sur la nécessité du travail d'archives, les initiatives des comités locaux, le travail en direction de la jeunesse, la lutte contre les idées de l'extrême-droite, le rajeunissement du Comité. La situation internationale a été évoquée: l'agression de la Russie contre l'Ukraine, le conflit Israël-Palestine mais aussi les 39 conflits en cours. « Le combat pour la paix doit être intensifié » a dit un intervenant, traduisant le sentiment général. Pascal Barras, a dit sa satisfaction de l'activité débordante du Comité 44 et de sa contribution au rayonnement de l'Amicale, dont il représentait le bureau.

Le trésorier Christophe André a présenté un rapport de gestion positif : les produits sont supérieurs aux charges. Il a attiré l'attention de l'AG sur la baisse des subventions. Le représentant de la CCF, Christophe Bondidier, a proposé que l'AG valide les comptes et donne quitus. Les rapports d'activité et de gestion ont été approuvés à l'unanimité. Le renouvellement du CA avec 4 entrantes, du bureau et la réélection de Christian Retailleau à la présidence ont été unanimes.



HISTOIRE

Avec tous tes frères étrangers. De la MOE aux FTP-MOI
Dimitri Manessis & Jean Vigreux,
Libertalia, 10 €

Ce livre arrive à point nommé pour comprendre comment s'est constitué le refus de l'Occupation hitlérienne par des étrangers venus de toute l'Europe, fuyant les persécutions et répressions. Comment ont-ils pu frapper durement l'armée allemande soutenue par la collaboration pétainiste et la terrible efficacité de sa police. L'explication réside dans trois lettres : la MOI. Créée en 1923 par la CGTU, elle est la MOE, la Main-d'œuvre étrangère dont le but est de favoriser la solidarité internationale de classe des travailleurs et de permettre leur intégration à la vie politique et syndicale. En 1932, avec la montée du fascisme, elle devient la MOI. 1936, le Front populaire ouvre un espoir. Mais la guerre d'Espagne éclate. La MOI est à l'origine de la création des Brigades internationales. Ceux qui en reviendront formeront le noyau dur des FTP-MOI.

L'armée française et le communisme. 1939-1945
Georges Vidal, *PUR*, 30 €

Le sous-titre Guerre, révolution, insurrection et enjeu soviétique, éclaire bien le propos de l'auteur, spécialiste d'histoire militaire. La perception des enjeux par l'armée française est marquée par la dialectique guerre/révolution. Jusque fin 1942, un clivage divise l'armée entre les partisans d'une guerre contre le communisme et ceux pour lesquels l'Allemagne doit demeurer notre seul ennemi. Ensuite, la question change d'échelle : d'abord, avec l'affirmation de la puissance militaire soviétique ; ensuite, avec la perspective d'une insurrection nationale en lien avec les Alliés pour la libération du pays. Aus-

si, en 1943 de Gaulle impose le principe d'une double alliance, avec l'URSS, et avec le PCF. En conséquence, cette politique introduit une césure dans la culture contre-révolutionnaire de l'armée française. L'ouvrage exploite des sources inédites : archives du contre-espionnage, documents militaires de Vichy, carnets du général Petit, chef de la mission militaire à Moscou à partir de mars 1942, archives de la direction du PCF en France.

MEMOIRE

Un jour nos voix se tairont
Jean Villeret, *Ed. Alisio*, 18 €

Près de 80 ans après la libération des camps, ils ne sont plus qu'une poignée de témoins. Le journaliste Julien Le Gros a rencontré J. Villeret. Résistant, déporté en 1944 au Struthof puis à Dachau, ce « miraculé » raconte sa jeunesse dans une famille ouvrière, l'entrée en résistance chez les FTP, l'enfer des camps, son engagement social ensuite. Il évoque les notions d'anti-fascisme, de devoir de mémoire, de « plus jamais ça », et sa volonté, de porter haut les valeurs de la Résistance. Il vient de nous quitter à 101 ans.

16 ANS, RESISTANT
Robert Birenbaum, *Stock*, 18 €

L'auteur était aux côtés de Léon Landini pour ouvrir la voie du Panthéon le 21 février à Mélinée et Missak Manouchian. Dans ce livre, il narre son entrée dans la résistance à 16 ans, après la rafle du Vel d'Hiv à laquelle il a échappé, la clandestinité, la traque permanente puis son engagement dans l'armée de la Libération en 1944. Ouest-France a publié une interview de l'auteur le 9.4.2024

POESIE

Ivre d'un grand rêve de liberté
M. Manouchian, *Points*, 14€

Dans sa dernière lettre, Missak demande à Mélinée de veiller à faire publier ses poèmes. Ce qui fut fait. Bien avant de prendre les armes pour défendre la liberté, Manouchian s'est armé de mots. Ce recueil regroupe ses 56 poèmes. Edition bilingue.

EXPOSITION

Les FUSILLES de L'AFFICHE ROUGE

Le Musée de la Résistance nationale propose, avec les éditions Dupuis et l'ONaCVG, une exposition itinérante en lien avec l'album de BD de Morvan et Tcherkézian. Conçue par Thomas Fontaine, elle inclut un dossier historique.

Pour tous renseignements : www.expo-manouchian-mrn.fr

SITE

La Fondation Gabriel Péri a créé sur son site, un espace dédié à la mémoire et l'histoire des FTP-MOI. Chronologie, portraits, archives replacent l'aventure des FTP-MOI dans le temps long de l'histoire sociale, politique et culturelle de la France. Le site est évolutif et a vocation à s'enrichir encore.

<https://gabrielperi.fr/ftp-moi>

PRESSE

Manouchian, la France reconnaissante

***L'Humanité** publie un Hors série ouvert par un superbe portrait dessiné par Ernest Pignon-Ernest. Ce numéro de 100 pages est d'une richesse exceptionnelle : nombreux documents, contributions d'historiens, galerie de portraits, riche iconographie, Rapidement épuisé, une réimpression est annoncée pour le début mai.